



Grève féministe

8 mars 2021

Poursuivons la lutte !

Le 8 mars, nous serons en grève avec les femmes du monde entier pour refuser tou.te.s ensemble de payer le prix de la crise pandémique avec notre travail, notre salaire, notre corps. En France, comme en Pologne, au Chili comme en Italie et en Espagne, en Argentine comme au Nigeria, nous serons toutes et tous dans la rue pour dénoncer et arrêter une société patriarcale et raciste qui nous exploite, nous soumet et nous tue.

Les confinements ont mis en lumière que les femmes sont indispensables au fonctionnement de la société et invisibilisées en permanence : les femmes, et toujours plus les femmes migrantes, sont majoritaires dans les emplois du soin, de la santé, de l'éducation, du nettoyage, du commerce, elles sont sous-payées, peu ou pas reconnues...malgré les belles promesses, aucune négociation de fond n'a été initiée en ce sens !

Nous serons dans la rue pour réclamer la revalorisation des métiers à prédominance féminine et de réelles hausses de salaires !

Les femmes subissent particulièrement la précarité, les temps partiels, les petits boulots précaires, l'écart de rémunération persiste à 25 % entre les femmes et les hommes... C'est comme si chaque jour à partir de 15h40, les femmes travaillaient gratuitement.

Les riches sont de plus en plus riches et les pauvres de plus en plus pauvres : nous ne voulons pas payer les conséquences de cette crise !

L'appauvrissement touche en premier les femmes, et les jeunes avec une situation catastrophique pour les étudiant.e.s

Nous serons dans la rue pour nous élever contre notre exploitation, pour l'égalité salariale femmes hommes et revendiquer un réel partage des tâches domestiques !

Nous serons dans la rue pour réclamer des logements décents et accessibles à toutes et tous, des services publics accessibles à toutes sur l'ensemble du territoire.

De par le monde, nous nous sommes affranchies du silence pesant sur les violences sexistes et sexuelles. Aujourd'hui, des milliers de femmes et d'hommes dénoncent les violences sexuelles incestueuses !

Parce que dans notre vie, nous sommes une sur trois à subir du harcèlement sexuel au travail, 100 % à subir du harcèlement de rue, des milliers à subir des viols ou des agressions sexuelles, à risquer la mort par violences conjugales.

Nous serons dans la rue pour réclamer un milliard pour lutter contre les violences sexistes et sexuelles, pour obtenir une ratification ambitieuse de la convention de l'Organisation Internationale du Travail contre les violences et le harcèlement dans le monde du travail.

Les inégalités sociales et les violences font partie de ce système capitaliste que nous dénonçons. Nous serons dans la rue pour dénoncer les discriminations, de genre, de classe, de race, et lesbo,-bi- transphobes cumulées par certaines.

Nous serons dans la rue pour lutter contre toutes les formes de violences sexuelles, racistes et institutionnelles faites aux femmes migrantes, contre leur exploitation, pour réclamer la liberté de mouvement à travers les frontières et un permis de séjour illimité et sans conditions !

Nous serons dans la rue pour que l'accès à l'avortement soit possible partout et même pendant le confinement, pour que le délai légal soit étendu au-delà de 12 semaines.

Nous serons en grève ce 8 mars, comme les femmes de par le monde, nous serons dans la rue à manifester et revendiquer, car sans les femmes, le monde s'arrête !

Signataires : : Apel-Égalité – CIDFF – CGT 34 – Cimade 34 – Citoyennes Maintenant – Collectif Abolition 34 – Collectif Nous Toutes 34 – EELV Montpellier – Ensemble 34 – Fierté Montpellier Pride – France Insoumise 34 – Fonds pour les Femmes en Méditerranée – FSU 34 – La Carmagnole – LDH Montpellier – Mixeuses Solidaires – Médecins du Monde LR – Mouvement du Nid – NPA 34 – Osez le féminisme 34 – PCF Montpellier – Planning Familial 34 – PS 34 – SCUM – Solidaires 34 – SOS homophobie LR- Sudakas – Union communiste Libertaire- Women's March Montpellier

Argentine, Pologne, France Droit des femmes à disposer de leur corps



Parce que le droit à l'avortement est un droit humain fondamental, partout dans le monde les femmes se battent pour gagner ce droit et pour le faire appliquer face à de fortes résistances dans la société qui refusent aux femmes le DROIT A DISPOSER DE LEUR CORPS, LE DROIT DE CHOISIR !

L'année 2020 a vu la victoire de la longue lutte des femmes en Argentine, une mobilisation exceptionnelle des femmes en Pologne pour empêcher la disparition de cet acquis. En France, si le droit est favorable, ce sont les résistances médicales ou le manque de moyens qui rendent difficiles l'exercice de ce droit.

A 19h30, le 8 mars, sur la Web TV de la Carmagnole, nous échangerons avec Natasza Quelvenec de l'Association pour la défense de la démocratie en Pologne, Juliana Vassoler et Agustina Geninatti. féministes argentines des Sudakas et le Planning Familial.